

# Fabrice Murgia la fulgurante ascension

**Le metteur en scène devient le nouveau directeur artistique du Théâtre National. Un choix audacieux.**

**L**e Théâtre National aurait pu opter pour la prudence en choisissant un de ses candidats les plus expérimentés. Il a préféré miser sur la jeunesse et l'aventure avec Fabrice Murgia. A seulement 33 ans, l'acteur, metteur en scène, comédien et directeur de la compagnie Artara succède donc à Jean-Louis Colinet pour diriger le plus grand théâtre belge francophone. Aux âmes bien nées la valeur n'attend pas le nombre des années, dit-on. Et il en faudra de la valeur ajoutée pour succéder à Jean-Louis Colinet qui a fait du bâtiment à la façade de verre, imposant paquebot mouillant boulevard Jacquain, un théâtre vivant et découvreur de talents, dont les spectacles se jouaient le plus souvent à guichet fermé ces dernières années.

Nous reviendrons dans quelques jours sur le projet exact de Fabrice Murgia, qui s'annonce comme une petite révolution pour l'institution. En tout cas, le National hérite d'un talent dont il a lui-même accouché puisque c'est là, en 2009, que l'artiste faisait sensation avec son tout premier spectacle *Le chagrin des ogres*, portrait d'une génération déboussolée, et de son besoin d'exister dans une société où la solitude et l'indifférence tuent. Les

quelques spectacles suivants - *Life Reset / Chronique d'une ville épuisée*, *Dieu est un DJ*, *Exils*, *Ghost Road* - le propulseront sur les plus grandes scènes européennes, jusqu'au In du Festival d'Avignon en 2014 avec *Notre peur de n'être*. Rien pourtant ne prédestinait ce natif de Soumagne à devenir l'un des hommes les plus influents de la scène francophone belge.

**« Je me suis inscrit par hasard au conservatoire. J'ai sûrement dû aller au théâtre obligatoire avec l'école, en chahutant »**

Fils d'une coiffeuse d'origine espagnole et d'un père plafonneur d'origine italienne, il voulait d'abord être journaliste ou photographe. « *Et puis, je me suis inscrit au conservatoire par hasard. J'ai dû lire Cyrano parce que j'étais obligé, sans doute sans aller jusqu'à la fin. J'ai sûrement dû aller au théâtre obligatoire avec l'école, en chahutant. Mais l'envie de la caméra, elle, elle s'est posée tout de suite, c'était une évidence. Je fais du théâtre, certes, mais en usant de toutes les disciplines, de toutes les technologies.* » La vidéo est omniprésente dans son travail, avec un fil rouge : aborder sans catastrophisme ni angélisme le monde virtuel d'aujourd'hui :

ses forces (un accès infini au savoir, une intelligence collective, un nouveau langage) et ses dérives (les addictions, l'isolement, les menaces sur nos vies privées). Ce sera d'ailleurs une des thématiques de sa prochaine création, *Black Clouds*, à l'affiche du Théâtre National en février prochain. En marge de ses obsessions ultra-connectées, Fabrice Murgia devrait plus que jamais ouvrir le Théâtre National aux artistes émergents. Il sait en tout cas qu'il sera d'emblée soutenu par le personnel du théâtre, qui a voté à 80 % en sa faveur. Lundi soir, la ministre de la Culture saluait sa nomination tandis que lui se disait prêt à « *rêver au futur* ». ■

CATHERINE MAKEREEL

## L'appétit des ogres

**1983.** Naissance à Verviers. Formé au Conservatoire de Liège par Jacques Delcuvelerie, il a travaillé comme acteur pour le théâtre, le cinéma et la télévision.

**2009.** Il écrit et met en scène son premier spectacle, « *Le chagrin des ogres* ». Suivront, entre autres, « *Life Reset* », « *Dieu est un DJ* », « *Ghost Road* ».

**2014.** « *Notre peur de n'être* » est créée au Festival d'Avignon et la Biennale de Venise sacre son travail d'un Lion d'Argent.

**2015.** Il crée « *Karbon Kabaret* » à Liège et Franco Dragone lui confie la conception d'un théâtre permanent à Dubai.